

qui, sous une influence plus que féerique et absolument inconnue, s'élancent à la suite les uns des autres, les uns le long de ou autour des autres, pour former enfin ces délicieuses créations que l'on connaît.

Mais ce qu'il y a de plus étrange dans ce que le microscope a révélé à l'œil étonné de Schroen, et dont je serais surtout curieux d'être témoin, ce sont ces batailles dont il parle, ces combats entre cristaux surtout de souches différentes et où, dit-il, l'un tue l'autre ou le détruit peut-être, conformément à la théorie de Darwin où le plus fort survit.—Mais dans tout ceci, je ne puis voir un procédé vital, ni autre chose qu'une imitation plus ou moins parfaite de la vie organique, sans y trouver la réalité.

C. BAILLAIRGÉ.

Le maringouin et ses ennemis

(Continué de la page 37)

S'il était possible de restreindre la patrie du moustique, sa race diminuerait bientôt. En effet, mettez à sec tous les étangs, draguez et égouttez tous les ruisseaux, faites présider la diligente propreté dans tous vos travaux, ne laissez pas un coin de terre sans culture, et les jours de la famille des culicidés sont comptés.

Quant à la piqûre du moustique, son venin n'est qu'un acide qu'il dépose dans la blessure par cruauté et pure malice. Au lieu de se gratter jusqu'au sang, il faudrait faire de suite l'application d'un alcali quelconque.

Si cependant quelqu'un a confiance dans l'homéopathie, l'application interne d'un acide dissous dans l'alcool devrait amener la guérison.

La cousine est une chanteuse émérite ; ce n'est pas aux